



HAL
open science

Les GAP (groupe d'animation et de professionnalisation) comme dispositifs de recherche collaborative : l'exemple du GAP Documentation et du GAP Physique-Chimie

Cécile Gardies, Christine Ducamp, Christine Commarieu, Laurent Escande

► To cite this version:

Cécile Gardies, Christine Ducamp, Christine Commarieu, Laurent Escande. Les GAP (groupe d'animation et de professionnalisation) comme dispositifs de recherche collaborative : l'exemple du GAP Documentation et du GAP Physique-Chimie. n°1, 2019. hal-03648495

HAL Id: hal-03648495

<https://hal.science/hal-03648495>

Submitted on 21 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les GAP (groupe d'animation et de professionnalisation) comme dispositifs de recherche collaborative : l'exemple du GAP Documentation et du GAP Physique-Chimie.

Cécile Gardiès¹, Christine Ducamp², Christine Commarieu³ & Laurent Escande⁴

Nous présentons l'expérience des Groupes d'Animation et de Professionnalisation (GAP) avec un double niveau de collaboration : interne à chaque GAP et inter GAP entre celui de Physique-Chimie et celui de Documentation. Chacun de ces GAP est constitué d'un ensemble de professionnels (des enseignants rattachés dans des établissements techniques agricoles et un inspecteur) et est animé par des enseignants-chercheurs.

Comment cette recherche collaborative s'est-elle mise en place ?

Dans l'histoire des GAP, ce sont de nouvelles prescriptions institutionnelles qui ont conduit les acteurs à travailler ensemble afin de leur donner du sens par un double regard : celui des enseignants et celui des chercheurs. Dans le cas du GAP physique-chimie, c'est la *démarche d'investigation* qui a été explorée par le groupe et dans le GAP documentation, ce sont les concepts *d'information*, de *document* et de *système d'information* qui ont été interrogés. Un des objectifs des GAP est ainsi de former des enseignants, susceptibles d'animer des formations à leurs collègues en région ou inter-régions. Parallèlement, ce dispositif a constitué une opportunité de recherche afin d'explorer le sens à donner à une prescription, avec les outils de la recherche en éducation et avec les enseignants qui donnent à voir et réfléchissent à leurs pratiques d'enseignement.

Les GAP de physique-chimie et de documentation se retrouvent depuis 5 années lors de séminaires une à deux fois par an et collaborent à distance, via le partage de séances d'enseignement filmées, un travail d'ingénierie de formation ou de production de ressources pédagogiques. Autrement dit, depuis 5 années, les groupes se sont stabilisés, de par leur composition, de par leur questionnement, leurs méthodes de travail et leurs objectifs collectifs. Le maintien dans le temps de ce « dialogue » nous conduit donc à dire que les préoccupations respectives des enseignants et des chercheurs se sont continuellement adaptées.

-Le choix de la thématique investiguée par chaque GAP (Tableau n°1)

GAP Physique-Chimie	GAP Documentation
Il s'agit de la "démarche d'investigation", inscrite dans les référentiels de l'Enseignement Agricole à la suite d'une évolution des programmes de l'éducation nationale.	Il s'agit des concepts "d'information" et de "document" et « système d'information » que la rénovation des diplômes de BTSA ²⁹ et de Baccalauréat professionnel de l'enseignement agricole a introduit dans les programmes comme savoirs à enseigner.

¹ Cécile Gardiès Professeur en sciences de l'information et de la communication, Université de Toulouse, UMR EFTS, ENSFEA, UT2J, France

² Christine Ducamp, Maître de conférences en chimie et didactique de la chimie Université de Toulouse, UMR EFTS, ENSFEA, UT2J, France.

³ Christine Commarieu, Enseignante de mathématiques-physique-chimie au LPA d'Oloron Ste Marie, France

⁴ Laurent Escande, Professeur-documentaliste, LEGTA Sainte Livrade, France

La thématique choisie est donc liée pour les deux GAP à une rénovation de programme d'enseignement : elle se décline en une problématique d'enseignement (comment enseigner la démarche d'investigation ou les concepts d'information, de document et de système d'information ?), de formation (comment former les enseignants à la démarche d'investigation ou à l'enseignement des concepts information, document et système d'information ?) et de recherche (quels problèmes didactiques posent ces thématiques en tant qu'objets de savoir et méthodes d'enseignement ?).

- Le contenu du travail collaboratif (Tableau n°2)

GAP Physique-Chimie	GAP Documentation
Un travail en séminaire a été effectué sur l'épistémologie de la discipline (en termes de démarche scientifique), qui a nécessité des apports théoriques des chercheurs et une appropriation des enseignants à travers la construction collective d'un glossaire. De plus, entre chaque séminaire, une démarche d'investigation est conçue, mise en œuvre et filmée par un(e) enseignant(e). Cette séance est transcrite par l'ensemble du groupe, puis analysée par les chercheurs qui sélectionnent des épisodes clés. Le séminaire est consacré à des apports théoriques sur des outils d'analyse didactique puis à un travail d'analyse collective sur les épisodes-clés retenus par les chercheurs. Ces analyses font l'objet de débats, de discussions au sein du collectif, et sont archivées dans un compte-rendu. La séance et son analyse collective sont ainsi stabilisées en tant que ressource pédagogique.	Un travail sur l'épistémologie de trois concepts (information, document, système d'information) est mené au travers d'apports théoriques des chercheurs, en sciences de l'information et de la documentation et en didactique des sciences. Il a abouti à la construction d'une référence commune sur les savoirs, via l'écriture collective de textes de savoir rédigés par concept et par niveau d'enseignement. A partir de ces textes de savoir, des séances « prototypes » ont été collectivement conçues, testées, analysées avant d'être stabilisées après plusieurs itérations.

Ces travaux ont été les supports à de l'ingénierie de formation, avec la construction de sessions de formation, animées par les enseignants des GAP à destination de leurs pairs. Il a donc fallu qu'ils structurent les apports, sélectionnent les matériaux produits par le GAP (compréhension de la thématique explorée, scénarios de séances, extraits de vidéos, analyses, etc.) pour les diffuser sur des canaux institutionnels (formations, ressources écrites).

Les productions du GAP en termes de ressources pédagogiques ou de formations (Tableau n°3)

GAP Physique-Chimie	GAP Documentation
En complément de la formation, une bibliothèque de démarches d'investigation est constituée et diffusée sur un site internet ³⁰ . Un bulletin spécial de l'Association des Professeurs de l'Enseignement Public Agricole a été édité (n°175, décembre 2016), dans lequel les enseignants du GAP ont rendu compte de la description et de l'analyse d'une de leurs démarches d'investigation discutées en séminaire. Parallèlement, les chercheurs ont écrit avec les enseignants un article, qui se veut un écrit scientifique (donc qui respecte les codes scientifiques) lisible par les professionnels. Les vidéos et les transcriptions sont exploitées pour la recherche en didactique des sciences.	Un manuel scolaire ³¹ a été édité, dont la particularité est d'intégrer au cours, activités et exercices, des éléments de didactique transposés par le groupe. Plusieurs enseignants du GAP s'engagent dans des études de niveau master- recherche ou doctorat sur les problématiques de l'enseignement des savoirs de l'information- documentation. Un article de recherche d'analyse de pratiques est paru dans la revue scientifique Spirale ³² .
Les enseignants animent des actions de formation continue en région ou inter-régions.	

L'enjeu du dispositif est ainsi triple : il y a un enjeu de formation individuelle pour les enseignants (mettre en œuvre des séances et analyser sa pratique ou celle des autres

membres du GAP), de formation institutionnelle (former les collègues), d'intégration de la recherche (en tant que moyen de formation pour les enseignants et finalité de production scientifique pour les chercheurs).

Comment nous évaluons notre démarche ? Qu'est-ce que ce dispositif apporte ?

Témoignage de Laurent Escande, enseignant du GAP documentation : en tant qu'enseignant, nous avons rejoint le GAP-Documentation parce qu'il y avait une problématique de terrain assez forte. Il y a eu un changement de programme dans les référentiels pour la partie de la documentation. Il fallait que les documentalistes dispensent de l'enseignement notionnel, c'est-à-dire, faire apprendre aux élèves ce qu'était une information, un document, un système d'information, etc. Nous étions face à un problème de fond. Pratiquement 80 % des professeurs documentalistes n'étaient pas formés aux sciences de l'information et de la communication. Il y avait un problème d'ancrage disciplinaire des documentalistes dans la discipline de référence, par conséquent, nous étions face à une difficulté pour mener à bien ces enseignements. D'où la mise en place d'un groupe de travail afin de réfléchir sur ce problème : comment combler ce manque de maîtrise de savoir afin de se mettre au clair sur ces connaissances et pouvoir les diffuser auprès de nos collègues. La volonté du GAP, c'est d'avoir des chercheurs en sciences de l'éducation et en sciences de l'information, ce qui nous a permis de proposer la construction de séances, de les tester et d'en faire part à nos collègues lors de formations que nous faisons en région. Nous avons été sensibilisés aux arcanes de la transposition didactique. Cet environnement de recherche nous a permis, après une période d'acculturation qui a duré un certain temps pour que nous puissions parler le même langage, de se mettre au clair sur les notions non maîtrisées et sur cette culture didactique pour pouvoir construire nos séances et en discuter avec les collègues sur le terrain. En termes d'évaluation, cela nous a permis d'être en mesure d'animer des séances de formation régionales sur le terrain pour aider les collègues, mais à maîtriser avant tout le savoir savant et à construire des réponses en termes de séances. Nous avons stimulé leur imagination en veillant à ce qu'ils soient attentifs à cette question de l'avancée des savoirs dans les séances. Nous avons analysé nos pratiques en termes de discours, en tant qu'enseignant vis-à-vis des élèves, afin d'avoir un discours moins ambigu et plus cohérent, mais aussi des enseignements documentation beaucoup plus étayés sur des savoir-faire (par exemple comment les mettre en musique et de les varier dans des scénarios possibles tout en conservant notre liberté pédagogique sur les savoirs de référence à enseigner) qui nous soient propres ou partagés. Cela nous a permis de nous installer plus confortablement dans nos enseignements.

Globalement, nous restituons les résultats des travaux de recherche ainsi que des ressources pédagogiques que nous co-construisons et des ingénieries de formations que nous mettons en œuvre pour les collègues enseignants. C'est donc un dispositif favorable au co-apprentissage entre enseignants et chercheurs puisque nous apprenons les uns des autres.